

Approache Du Désertique

L'aube

rien qu'une aurore

pour l'apparition de ces dunes

mal arrimées qu'une rétine vague

avance à mon issu

espace d'envol d'ultimes paraboles

esquisse dans les fièvres de soleils rétrécis

c'est surgis d'entre les rêveries que m'emeuvent ici

le feuillage et son écrit

en ornement qui s'exténue

rétenion de passereaux

sur les murs du délirium

régions mortes d;autres périphéries

rien qu'une aurore

extension de moi-même au hasard des nues

au paroxysme de la nuit niée

y compris celle don't je m'affranchis

mes phalanges blêmes pour mesurer sa trace

ont capturé des lieux que de jour

le corps hallucine

Ma nuit hyperbole désirante
moins dans l'apostrophe des ces extérieurs successifs
avec morcellement et dévotions
qui vie mort et renaissance alternées
que voyage depuis des confins d'absence
en illumination qui exhume
revisité comme dans la ténuité d'un songe
un habitat de rosiers sauvages
tant il a cette beauté dissolvante
propre à tout lieu de souvenance

de rétention en rétention le poème vaguement
habille la silhouette de nuée blanche
comme un linceul
ce serait là toute sa matérialité si tu n'étais
de part et d'autre du silence
mélange inexprimable d'éternité

d'idée de fuite

à submerger d'un au-delà de la pensée
si tu n'étais ombre pure
ordonnée toujours à l'intérieur
en réserve de lueurs décrues

et tant se brouille la proximité s'égare le chemin

si tu n'étais d'attente que mêlée à un sentiment
d'abandon parmi prêle et coronille au réveil
advienne la promesse que l'aube
fût expurgée là-haut à la césure du temps
qu'il n'y ait plus que béance d'univers
face à l'éclosion de cette part d'inquiétude
qui ne veut pas être consolée

s'il n'y avait l'emprise de ce pays recommencé
qui ne promet rien de ses sortilèges
absent des combinaisons de la lumière naisante
qui reflue baigné d'effluves d'angélique et de romarin
étendant son voile sur ma face
puis paradoxal et presque surdéterminé
qui cherche à se donner en partage
et n'a de cesse de repousser sa limite
alors qu'entre-temps il est pays à jamais quitté
qu'il accrédite au-dehors pour la durée qui m'attend
le tissage empourpré du pisé et du granit
l'enseignement de la pierre nue